

... à celui qui ordonne tout pour le mieux et qui adoucit l'affliction par ses miséricordes.

W. J. SKVIGNY
Secrétaire-Archiviste.

ELECTIONS, INSTALLATIONS

Le temps des élections annuelles approche, il n'est pas hors de propos de revoir un peu la procédure à suivre en cette occasion. Cela ne saurait nuire aux anciennes branches et pourrait être de grande utilité pour les nouvelles.

Les élections doivent avoir lieu à la première assemblée du mois de décembre de chaque année et doivent se borner aux seuls candidats mis en nomination à l'assemblée précédente. Personne ne peut être mis en nomination le jour de l'élection, excepté dans le cas où tous les candidats régulièrement mis en nomination, refuseraient d'accepter.

Toutes les nominations doivent se faire à la dernière assemblée de novembre. Tout membre en règle a le droit de mettre en nomination une personne pour chaque fonction, et l'officier président ne devra déclarer les nominations closes avant que tous aient eu occasion d'user de ce droit.

Les élections doivent se faire par bulletins écrits ou imprimés. N'ont droit de vote que les membres en règle. Tout membre en règle est éligible à toute fonction, à l'exception de la présidence.

Pour être élu à la présidence il faut être chancelier ou avoir rempli les devoirs d'une charge inférieure pour un terme complet, ou jusqu'à l'expiration d'un terme.

Les élections se font de la manière suivante. Le président agit comme juge et nomme deux membres, des chancelliers, si possible, pour remplir les fonctions de scrutateurs et l'aider à conduire les élections. Tout membre, ayant qualité pour voter et désirant le faire, reçoit du secrétaire-archiviste un bulletin, sur lequel il inscrit son vote puis, après l'avoir plié, il remet ce bulletin entre les mains des scrutateurs qui le déposent dans l'urne. Si un membre qui n'est pas en règle se présente pour voter il est du devoir du secrétaire-financier d'en avvertir les scrutateurs.

Tout candidat qui reçoit une majorité des voix est déclaré élu. Si au premier tour de scrutin personne n'a la majorité, le président doit ordonner un second tour. Si au second tour il n'y a pas encore de majorité, la votation est restreinte aux deux candidats qui ont reçu le plus de votes.

Si l'on trouve plus de votes d'enregistrés qu'il y a de votants, le président doit déclarer le scrutin nul et en ordonner un nouveau.

Dans le cas où il n'y a qu'un seul candidat à une fonction, le secrétaire-archiviste doit être autorisé, par motion, à déposer le bulletin de la branche pour ce candidat ; ce bulletin déposé, les scrutateurs constatent l'élection.

... absence durant trois séances consécutives ; il est à regretter que cette loi ne soit pas plus souvent mise en vigueur.

Du bon choix des officiers dépend, en grande partie, le succès, la prospérité des branches et de l'association en général. Donc que les élections soient faites avec prudence et sagesse. Que la charité chrétienne y préside et que leur résultat nous assure une année de prospérité et de développement pour notre association.

JUSTIN.

REVERIES

(De la Paix Sociale, Paris)

Les Groënlandais se construisent, en hiver, une hutte de glace et y résident paisiblement. Dans l'hiver de notre cœur, entre la cruelle atmosphère du monde et nous, pourquoi n'établirions-nous pas un pareil mur de glace ? Le complément de cette précaution doit être une bonne, ferme couche d'égoïsme dans laquelle on se niche comme un limaçon dans sa coquille.

Quelles chétives et mauvaises créatures nous sommes ! L'homme s'appelle le roi de la création, se pavane dans son orgueil, et il est si faible dans sa royauté que par une erreur de son amour-propre il devient aisément ridicule, que par un élan d'exaltation il est emporté jusqu'aux limites de la folie, que par un élan inattendu il s'absorbe dans ses regrets, comme un enfant qui a perdu son jouet favori.

Dans notre monde chrétien, il est des êtres relégués au dernier rang de la société, comme les parias enfantés par les pieds de Brahma ; des êtres qui, dès leur naissance, semblent frappés d'une sorte d'invincible fatalité, qui sans cesse seront opprimés dans leur faiblesse, dans leur innocence, contemplant, comme Tantale, les sources vivifiantes et ne pouvant y tremper leurs lèvres, y rafraîchir leur cœur.

Quand on observe le cours de leur malheureuse destinée, on se demande pourquoi ils sont condamnés à leur misère, quelle est la loi mystérieuse dont ils subissent l'arrêt, quel crime énorme ils doivent expier, et quelle sera, pour tant de souffrances, leur rémunération. Une autre vie ? Sans une autre vie, comment expliquer la justice de Dieu ?

Quels que soient les hasards et les accidents de votre destinée, ne laissez point votre cœur se refroidir par une ingratitude, se décourager par une infidélité, se contracter par une trahison. N'en fermez point les avenues aux sentiments de bienveillance, de charité, d'affection, à la crédulité même, dût cette crédulité vous jeter dans de nouvelles déceptions. Le cœur

... les soirs l'habit noir et la cravate blanche et aller s'ennuyer chez les douairières. Elles ne furent pas ingrates. C'est lui qui, étant allé savoir des nouvelles d'un vieil ami devenu malade, rencontra, en sortant, un autre candidat et lui dit : " Il n'y a plus d'espoir.—Il est à l'agonie ? — Non, il va mieux".

A succédé à M. de Pongerville.

NOTES DIVERSES

APICULTURE A QUÉBEC.—Les religieuses de l'Hôpital général de Québec, ont fait cette année une expérience très intéressante. Elles ont choisi dans leur riche seigneurie riches à cadres mobiles, pour les travailler d'après les procédés modernes les plus approuvés. Elles ont tenu compte en gros du produit de la moitié de ces ruches, et individuellement du produit de l'autre moitié, ayant travaillé particulièrement et poussé vigoureusement quelques-unes de ces dernières :

Voici le tableau du tout :

1ère ruche.	200 lbs
2e "	186 "
3e "	141 "
4e "	125 "
5e "	101 "
6e "	95 "
7e "	91 "
8e "	76 "
1015 lbs—127 lbs par ruche en moyenne.	
Les autres huit	ruches 385 " 48 " " "
Produit total 1400 lbs.	

Ce résultat est très encourageant pour les personnes qui désirent cultiver les abeilles d'après le nouveau système. Nous étions loin de croire que les ressources pour le miel fussent aussi importantes en notre province de Québec qu'elles paraissent l'être d'après l'expérience ci-dessus.

Nos lecteurs verront par là la différence de profit entre des ruches bien soignées et d'autres qui le sont moins. La première ruche a donné 200 lbs de miel tandis que les huit ruches moins bien soignées n'ont donné que 48 lbs. Il est donc apparent qu'une ruche parfaitement soignée vaut plus que quatre ruches n'ayant que les soins ordinaires. Nous prions respectueusement notre correspondante de bien vouloir continuer à intéresser nos lecteurs et les faire profiter de ses nombreux essais et de sa longue expérience.—*Journal d'Agriculture Illustré.*

Le Pape vient d'adresser aux évêques italiens une encyclique dans laquelle il proteste contre l'action du gouvernement italien qui a violé la liberté des droites de la papauté et du catholicisme ; il accuse les franc-maçons de bouleverser la société moderne et invoque les prières des fidèles pour la papauté.

LES STOCKS de la réserve du Dakota Sud sont dans un état de grande surexcitation, s'attendant à voir le Christ repaître sur terre un de ces quatre matins, pour exterminer les blancs et laisser les Peaux-Rouges seuls maîtres des terres de chasse.

Premier paysan.—Pourquoi donc qu'on a mis ce miroir au fond de ce chapeau ?

Deuxième paysan.—Est-tu bête ! Mais c'est pour que celui qui achète le chapeau voie comment il lui va, parbleu ?

Me X. . . ., qui est célèbre au Palais pour ses intempérences de langage, vient de se livrer à une de ses incartades familiales. Le président, qui n'est pas, lui non plus, une fleur d'atticisme, l'arrête par ces mots :

—Me un tel, si vous ignorez les convenances, ce n'est pas moi qui vous les apprendrai.—(Avec conviction). Oh ! évidemment non, monsieur le président.

UNE ANECDOTE.—Elle nous vient de Moscou et est arrivée au comte Tolstoï.

Le grand romancier voit un agent de police qui malmène un peu un ouvrier. Il se précipite sur le gardien de la paix et lui dit :

—Sais-tu lire ?
—Oui.
—As-tu lu la Bible ?
—Je l'ai lue.
—N'oublie donc pas ce qu'elle dit : "Aime ton prochain comme toi-même." Le *Gorodovoj* regarde le comte ; et, après un silence, il lui dit :
—Et toi, sais-tu lire ?
—Oui.
—As-tu lu le règlement de police ?
—Non.
—Eh bien ! lis-le d'abord ; tu me donneras des conseils après !

EN ANGLETERRE un homme sur 500 a été au collège ; en Amérique, un sur 200

LES ADIEUX D'UN PASTEUR.—Voici comment un pasteur protestant vient de faire ses adieux à ses ouailles, dans une ville de l'extrême Ouest :

"Pauvres frères, notre séparation ne me semble pas pénible pour trois raisons : 1. vous ne m'aimez pas ; 2. vous ne vous aimez pas entre vous ; 3. le Seigneur ne vous aime pas.

"Si vous m'aimiez, vous m'auriez payé mes services de ces deux dernières années ; si vous vous aimiez, j'aurais eu plus de mariages à célébrer ; et si Dieu vous aimait, il aurait appelé à lui un plus grand nombre d'entre vous, et j'aurais eu plus d'obsèques à conduire."